

Se préparer au dimanche

20 février : 7^{ème} dimanche ordinaire Année C

Première lecture (1 S 26, 2.7-9.12-13.22-23)

En ces jours-là, Saül se mit en route, il descendit vers le désert de Zif avec trois mille hommes, l'élite d'Israël, pour y traquer David. David et Abishaï arrivèrent de nuit, près de la troupe. Or, Saül était couché, endormi, au milieu du camp, sa lance plantée en terre près de sa tête ; Abner et ses hommes étaient couchés autour de lui. Alors Abishaï dit à David : « Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains. Laisse-moi donc le clouer à terre avec sa propre lance, d'un seul coup, et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois. » Mais David dit à Abishaï : « Ne le tue pas ! Qui pourrait demeurer impuni après avoir porté la main sur celui qui a reçu l'onction du Seigneur ? » David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient près de la tête de Saül, et ils s'en allèrent. Personne ne vit rien, personne ne le sut, personne ne s'éveilla : ils dormaient tous, car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux. David passa sur l'autre versant de la montagne et s'arrêta sur le sommet, au loin, à bonne distance. Il appela Saül et lui cria : « Voici la lance du roi. Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre ! Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité. Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains, mais je n'ai pas voulu porter la main sur le messie du Seigneur. » – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10, 12-13)

Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être ! Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits ! Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse. Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ; comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

Deuxième lecture (1 Co 15, 45-49)

Frères, l'Écriture dit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant ; le dernier Adam – le Christ – est

devenu l'être spirituel qui donne la vie. Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel. Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ; le deuxième homme, lui, vient du ciel. Comme Adam est fait d'argile, ainsi les hommes sont faits d'argile ; comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel. Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel. – Parole du Seigneur.

Évangile (Lc 6, 27-38)

En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Introduction à la parole

7^{ème} dimanche ordinaire mais quel Évangile ! Miséricordieux comme le Père. Une invitation forte à vivre la **miséricorde**, pour nous paroissiens, qui vivons, sur nos relais ce temps autours de la Bienveillance de Dieu.

Le logo de l'année de la miséricorde que nous avons vécu de décembre 2015 à novembre 2016 me semble résumer les textes bibliques.

Œuvre de Rupnik) il nous montre le Fils (Jésus) qui charge sur ses épaules l'homme égaré, Adam.

Jésus le Bon Pasteur porte sur ses épaules, l'humanité entière et ses yeux se confondent avec ceux de l'homme. (Nous ne voyons que trois yeux pour les deux visages)

Le Christ partage notre humanité, nos joies et nos souffrances. Mais l'homme est appelé à voir à travers les yeux du Christ. **L'homme contemple dans Son regard l'amour du Père.**

Les textes de ce jour sont une invitation forte à laisser le Christ grandir en nous, à nous laisser travailler par l'Esprit, à vivre comme Jésus. Aller à contre courant de la loi du plus fort, aller au bout de ce qui nous semble important, suivre le chemin que nous propose l'évangile et ne pas nous laisser enfermer dans la violence, dans le regard des autres.

Aimer vraiment ! Aimer en vérité ! « *Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et on vous donnera.* » « *Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le vous aussi.* » Toutes ces invitations qui nous sont demandées de vivre reviennent à désirer que l'autre vive pleinement.

La petite parabole, de la mesure, racontée par Jésus à la fin de l'Évangile nous aide à comprendre que ce sont tous les petits gestes d'amour et de pardon qui élargissent notre cœur afin qu'il soit capable d'une pleine mesure. Plus nous aimons nos frères pour eux-mêmes, plus grandit en nous la ressemblance avec Dieu notre Père.

Ce n'est pas une morale que Jésus nous enseigne, ni une leçon de savoir vivre, mais une invitation à découvrir qui est Dieu et à nous laisser transformer par son amour. Laissons dilater notre cœur, laissons Dieu habiter en nous !

Dans la 2^{ème} lettre aux Corinthiens : Saint Paul nous parle du premier et du dernier Adam. Le premier est pétri de terre ; il est charnel. Le second vient du ciel, il est spirituel. Souvent au fond de nous, nous ressentons ces tensions, réagir avec force et violence ou laisser habiter en nous l'Amour. « *Nous serons à l'image de celui qui vient du ciel.* » Laissons-nous habiter par son Esprit, cet Esprit qui nous pousse à l'amour et nous et nous rend capables d'en vivre.

Pistes de réflexion et de méditation

Le psaume est un hymne à la miséricorde de Dieu. Je le médite, je le prie pour puiser à la source de Celui qui est l'Amour.

L'Évangile de la miséricorde reste un livre ouvert : tous ces gestes concrets d'amour que nous sommes appelés à donner sont les meilleurs témoignages de la miséricorde.

Comment je vis concrètement ces invitations ? Quel pas je dois faire pour donner un pardon ?

Comment j'aime le monde dans lequel je vis ? Ses fragilités favorisent-elle l'ouverture de mon cœur ?

